

Sur les pas de « Colette », une Franco-Britannique dans la Résistance gasconne

Après la conférence donnée à l'initiative du musée départemental de la Déportation et de la Résistance



Sur les pas de « Colette », une Franco-Britannique dans la Résistance gasconne

Organisée par le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation, la conférence donnée par Ian Purslow s'est tenue de 10 h à midi, mardi 21 juillet, au local des Mousquetaires à Auch, devant une salle comble venue écouter le récit d'une marche sur les traces d'Anne-Marie Walters, jeune agent franco-britannique du Special Operations Executive (SOE) durant la Seconde Guerre mondiale.

Intitulée « Moondrop in Gascony », en écho au titre du récit qu'Anne-Marie Walters publia dès 1946, la conférence retraçait le parcours de cette jeune femme de vingt ans, parachutée en janvier 1944 dans la région de l'Armagnac pour rejoindre le réseau WHEELWRIGHT de George Starr. Sous le nom de guerre de « Colette », elle devint agent de liaison dans le Gers, chargée notamment de préparer l'évasion vers l'Espagne d'aviateurs alliés abattus dans le Sud-Ouest — non sans mal, tant ses relations avec un George Starr décrit comme peu enclin à composer avec une jeune femme dans ce rôle furent, par moments, exécrables.

C'est ce dernier volet de son engagement qu'Ian Purslow et Sue Purslow ont choisi de revivre, en compagnie de Jan Dodd, Steve Eckett, Rod Little, Nick Stuart-Taylor et Paul Williams. Guidé par ce dernier, guide expérimenté des Pyrénées, le groupe a marché trois jours durant sur l'itinéraire d'évasion emprunté par Colette, du col des Ares (Haute-Garonne) jusqu'à Canejan, déjà en Espagne.

Pour Ian Purslow, l'enjeu de cette démarche est avant tout mémoriel : replacer cette figure féminine de la Seconde Guerre mondiale au cœur de la mémoire locale. « Beaucoup connaissent le maquis de Meilhan ou les chemins de la Liberté dans les Pyrénées, mais le Gers a lui aussi porté des destins exceptionnels. Anne-Marie Walters faisait partie de ces jeunes femmes prêtes à risquer leur vie pour la liberté », a-t-il confié devant une assistance visiblement conquise.

La matinée s'est achevée par un échange nourri avec la salle, où plusieurs auditeurs ont évoqué leurs propres souvenirs familiaux ou des recherches sur d'autres figures de la Résistance gersoise."



lan_Purslow et JJ_Sarlat_01.jpg



lan_Purslow_et_JJ_Sarlat_02.jpg



vlc-00003.jpg